

NAIRY BAGHRAMIAN

13 octobre 2018 – 6 janvier 2019



BA

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

47^e édition

« Une sorte d'instantané »

Dans la série *Maintainers* de Nairy Baghramian, chaque sculpture est composée de trois éléments indépendants : des moulages en aluminium brut, des formes en cire colorée et des barres laquées avec du liège. Bien qu'ils soient présentés sous la forme d'une composition disparate au sein de l'espace, tous les éléments affichent une corrélation évidente et un potentiel inhérent à l'interdépendance et à la mise en relation. Les formes des cuboïdes abstraits en cire de lustrage défient le lexique moderniste. Leur nature matérielle implique une fonction utilitaire passive, car leur présence permet de préserver leurs homologues en aluminium qui pourraient par ailleurs les ronger progressivement au fil du temps. Le travail de Nairy Baghramian est motivé par sa détermination à mettre en relation des soucis formels et la recherche de contenu. Désireuse d'interroger la sculpture traditionnelle, elle propose une œuvre traversée de réflexions sur les réalités institutionnelles, les thèmes socio-politiques et les antécédents historiques du monde de l'art, de l'architecture et du design. Nairy Baghramian remet en cause la frontière entre sculpture et moulage, objet et sens, force et fragilité, organique et mécanique.

Comment les sculptures de votre série *Maintainers* sont-elles construites ?

Le titre *Maintainers* relie et synthétise les trois composantes de ce groupe de sculptures. Le moulage en aluminium brut et les formes en cire sont symboliquement réunis et maintenus par la barre en liège, elle-même soutenue par cet assemblage, traduisant une possible parenté ou une dépendance supposée des éléments les uns envers les autres. Les formes en cire de lustrage, presque toutes de couleur blanc cassé, sont une référence à la collection de moulages en plâtre de l'École des Beaux-Arts. Une seule d'entre elles est presque noire, comme s'il s'agissait de leur ombre. La cire pourrait être utilisée pour le raffinement technique, le ponçage et le lustrage des moulages en aluminium brut, et finirait alors par se consumer entièrement. Il ne s'agit là bien sûr que d'un procédé métaphorique.

Les moulages en aluminium sont-ils le résultat d'un procédé de fabrication particulier ?

Ils ont été coulés en sable. Leur origine est clairement indiquée par les marques laissées par le procédé de production et les traces sur leur surface d'une exposition à une chaleur extrême. Ils peuvent tenir debout

indépendamment, mais leur équilibre reste précaire. Ils sont protégés et soutenus par les cuboïdes de cire qui les entourent, qui sont des volumes abstraits et formés librement, dont l'aspect arrondi rappelle le lexique formel du modernisme et dont la surface contraste avec les moulages en aluminium lisses et polis.

Quel sens l'association de ces différentes matières a-t-il pour vous ?

Je cherche toujours à contester une définition étendue de ce qui est physique. J'évoque ainsi également le corps social ou les problèmes des organismes institutionnels.

Dans quelle mesure les couleurs ou les formes forgent-elles une signification à vos sculptures ?

Les couleurs ainsi que les formes offrent une sorte de vision macro-analytique du corps et de son aspect intérieur. Les pièces en cire évoquent en particulier cette dimension charnelle ; elles exhibent ce qui est invisible à l'œil nu, et qui nécessite une protection. Cette installation a été conçue spécifiquement pour le Festival d'Automne, les couleurs reflètent donc les tonalités des plâtres emblématiques de l'École des Beaux-Arts.

Peut-on parler d'un rapport de force entre les différents éléments en présence ?

Cette idée de consommation de l'autre est une métaphore et doit être envisagée comme une sorte d'instantané ou de nature morte de la relation imaginée entre les protagonistes. Il est important de souligner qu'à ce moment, les deux matériaux sont égaux et montrés sans aucune forme de hiérarchie : le métal n'est pas lustré et la cire pas encore entamée. Les éléments de cire et leur équivalent en aluminium s'agressent autant qu'ils se soutiennent.

Nairy Baghramian est née en 1971 à Isfahan en Iran et a fui à Berlin en Allemagne en 1984.

Production Festival d'Automne à Paris
En collaboration avec les Beaux-Arts de Paris
Courtesy Nairy Baghramian et galerie Marian Goodman
Avec le soutien de King's Fountain et de Sylvie Winckler

Visite commentée à destination des publics entendants et sourds

Samedi 24 novembre 15h

Renseignements et réservation : t.malfettes@festival-automne.com

Édition limitée par Nairy Baghramian

Plus d'informations sur festival-automne.com

Partenaires média
du Festival d'Automne à Paris



arte

Le Monde

Inrockuptibles

